

5 - CORRIGÉ OPTION ENJEUX DE LA FRANCE

Éléments de correction :

Question 1 : Montrez que l'agriculture française est diversifiée et productive.

Document 2a : L'agriculture française et l'élevage français sont très diversifiés :

« Toutes les productions agricoles que l'on trouve en Europe sont présentes en France. Dans les départements d'Outre-Mer (Guadeloupe et Martinique, Guyane en Amérique, Mayotte et la Réunion dans l'Océan Indien), se développe une agriculture tropicale de qualité. La production agricole française est faite d'une grande variété de produits qui se répartissent sur des territoires spécialisés : les céréales dans les Bassins parisiens et aquitains, le lait à l'Ouest et dans le Nord-Est, et la viticulture dont les lieux de production sont connus à travers le monde (Alsace, Bordelais, Bourgogne, Côte du Rhône et Languedoc) ».

Document 2b : L'agriculture et l'élevage français ont connu une augmentation régulière de la valeur de leur production sur les 20 dernières années :

« La valeur de la production de céréales, de vins a beaucoup augmenté ; les bovins, ovins caprins, porcins également ».

Document 1 : la France est le principal producteur et exportateur de produits agricoles en Europe :

« La France est historiquement un grand pays d'agriculture. En 2021, elle a exporté près de 70 milliards d'euros en matière agricole et agroalimentaire, soit 1,8 fois plus qu'en 2000. Avec une production agricole estimée à 81,6 milliards d'euros en 2021, la France demeure le principal producteur européen avec près de 17 % de la production totale du continent loin devant l'Allemagne et l'Italie ».

Question 2 : Identifiez des causes et des conséquences des difficultés actuelles de l'agriculture et de l'élevage.

Document 1 : des causes : « Selon le rapport, 70 % des pertes de parts de marché s'expliquent par la perte de compétitivité par rapport aux autres pays producteurs. Celle-ci tient entre autres :

- Au coût du travail dans le secteur agroalimentaire.
- Au niveau élevé d'exigence des politiques environnementales, coûteux pour les producteurs.
- À la taille des exploitations, en moyenne plus petite que celle des concurrents.
- À la fiscalité de production ».

Document 1 : des conséquences : la France importe de plus en plus de denrées alimentaires : (...) « Les marchés « cœur de gamme », les plus consommés par les Français sur le marché intérieur, sont de plus en plus occupés par les produits d'importation. Le marché du bio subit particulièrement ce contexte. Le chiffre d'affaires du secteur a baissé en 2021 ».

« La France importe près de 63 milliards d'euros de denrées alimentaires, soit 2,2 fois plus qu'en 2000. La plupart des secteurs sont touchés :

- Un poulet sur deux consommés en France est importé.
- 56 % de la viande ovine consommée en France est d'origine importée.
- 28 % de la consommation de légumes et 71 % de la consommation de fruits sont importés ».

Question 3 : Quels défis devront relever l'agriculture et l'élevage français pour l'avenir ?

Document 4 : Le défi quantitatif et qualitatif : « La croissance démographique mondiale implique une hausse des besoins alimentaires dans le futur à laquelle il va falloir répondre. À l'horizon 2050, il faudra nourrir 9,7 milliards de personnes, alors même que c'est un tiers de la population mondiale qui vit encore actuellement en insécurité alimentaire. Les évolutions des modes de vie induites par la croissance des classes moyennes et de la population urbaine se traduisent par de nouveaux régimes et une diversification des habitudes alimentaires (...). Labels bio, production locale et qualité nutritionnelle sont autant de facteurs dont la croissance sera lourde de conséquences pour le secteur agroalimentaire ».

Document 4 : Le défi de la gestion de l'eau et de la décarbonation : (...) « Notre agriculture est confrontée à des bouleversements de conditions de production inédits, et dont les effets sont déjà perceptibles sur les cycles agricoles (...). À titre d'exemple, l'augmentation des stress hydriques actuellement constatée impose une gestion plus durable de la ressource en eau. **Plus encore, il revient au secteur agricole d'accélérer sa décarbonation. À l'origine de 19 % des émissions de gaz à effet de serre du pays, il s'agit du deuxième secteur le plus émetteur.** Sa décarbonation est donc absolument nécessaire à l'atteinte des objectifs nationaux de lutte contre le réchauffement climatique et de neutralité carbone à l'horizon 2050 ».

Document 4 : Le défi de l'« agribashing » : (...) « Certaines pratiques, autrefois acceptées, sont aujourd'hui considérées comme inacceptables par le grand public. Or, **le mouvement national en faveur d'une accélération de la décarbonation de l'économie et la préoccupation croissante des citoyens pour le bien-être animal se heurtent au temps long des transitions dans le monde agricole.** En mal de représentation à l'échelle nationale par rapport à son poids historique, le monde agricole perçoit de plus en plus ces critiques comme une forme d'"agribashing" qui ignore la difficulté des conditions de travail du secteur. Ainsi, la distance se creuse entre agriculture et reste de la société ».

Question 4 : De quels atouts et moyens l'agriculture et l'élevage français disposent-ils pour relever ces défis ?

Document 4 : Des atouts la production d'énergies renouvelables et le stockage du carbone : « Pour engager ce virage écologique, le secteur peut compter sur des atouts de taille : la Ferme France produit actuellement 20 % des énergies renouvelables de notre

pays, une activité source de revenus pour nos agriculteurs grâce à la production de biocarburants (biodiesel, bioéthanol) ou de matériaux biosourcés. Par ailleurs, les sols agricoles possèdent un potentiel de stockage de carbone important. La France pourrait compenser près de 7 % du total de ses émissions de gaz à effet de serre en s'appuyant sur la capacité de stockage des sols agricoles. Pour cela, il conviendra de renforcer la lutte contre l'artificialisation des sols pour protéger les terres agricoles riches en carbone (...).

Document 3 : Le salon international de l'agriculture de Paris est un moyen de faire connaître la diversité de la production agricole française. Il rassemble 1 000 exposants et accueille de 600 000 visiteurs par an. Sur l'affiche, la photographie de la vache, animal à la fois utile, paisible et rassurant, permet de communiquer autour d'une image de tradition, d'authenticité de l'agriculture et de l'élevage. L'herbe verte de la prairie et les arbres au second plan renforcent l'image d'une agriculture proche de la nature. Le choix annuel d'une race de vache permet de promouvoir la diversité des terroirs. En arrière-plan de l'affiche on aperçoit une agricultrice. Comme le rappelle *Mme Leroy la directrice du Salon, il s'agit aussi de promouvoir « les hommes dont l'activité y est liée ».* *Le salon international de l'agriculture, qui se tient à Paris au cœur de la plus grande aire urbaine française, fait la promotion de la ruralité et de la nature. La vache est le symbole qui relie les agriculteurs et les éleveurs, c'est-à-dire le monde rural, au monde urbain des consommateurs.*